Chant d'automne

Autor(en): **Baudelaire, Charles**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **35 (1967)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-569020

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

forme à la défense des droits de l'homosexuel au sein de l'humanité. Durant toute son existence, «Le Cercle» a été bien plus l'instrument de la chose qu'une source de profit. Dans beaucoup de pays et en particulier dans le nôtre, le clair nivellement de la société d'aujourd'hui comme aussi, pour une part, le haut standard de vie généralement atteint ont porté un coup sensible à l'intérêt témoigné pour le but que s'assigne une telle revue. La situation telle qu'elle était au début des parutions se trouve être maintenant complètement transformée.

La manière hautement distinguée dont le Cercle traite de tout ce qui touche à l'homosexualité n'est tout simplement plus de mode en cette époque d'exploitation du sensationnel : photos de nus prises de face... et admises comme étant de bon goût et conforme au normal... ou presque !

Nous aimerions croire que «Le Cercle» maintiendrait encore sa place sur le marché. Aujourd'hui plus que jamais le besoin d'une telle revue existe encore, décidément. TANGENTS s'incline respectueusement devant l'audacieuse expérience des responsables du «Cercle», lesquels en 1933 déjà éditèrent leur revue homophile. Au nom des innombrables homosexuels qui, au cours de ces dernières décennies furent conseillés, aidés, assistés, nous nous faisons un devoir de remercier le «Cercle»; ses éditeurs méritent toute notre admiration pour la manière dont ils ont su garder à leur apport littéraire une sûre et ferme dignité, comme aussi pour avoir illustré leur revue des très belles photographies de Roberto Rolf et des dessins hautement artistiques de Mario de Graaf.

En tant qu'organisation homophile et publication adéquate, «Le Cercle» a été plus que quiconque au service de notre cause. Il mérite la plus haute estime et toute la reconnaissance des intéressés. Si cette revue cesse de paraître, un coup double sera porté, spirituellement et effectivement, à notre cause commune.»

CHANT D'AUTOMNE

Bientôt nous plongerons dans les froides ténèbres;
Adieu, vive clarté de nos étés trop courts!
J'entends déjà tomber avec des chocs funèbres
Le bois retentissant sur le pavé des cours.

Tout l'hiver va rentrer dans mon être: colère,
Haine, frissons, horreur, labeur dur et forcé,
Et, comme le soleil dans son enfer polaire,
Mon cœur ne sera plus qu'un bloc rouge et glacé.

J'écoute en frémissant chaque bûche qui tombe;
L'échafaud qu'on bâtit n'a pas d'écho plus sourd.
Mon esprit est pareil à la tour qui succombe
Sous les coups du bélier infatigable et lourd.

Il me semble, bercé par ce choc monotone,
Qu'on cloue en grande hâte un cercueil quelque part.
Pour qui? — C'était hier l'été; voici l'automne!
Ce bruit mystérieux sonne comme un départ.

Charles Baudelaire